

## **Si l'Allemagne va mal, devient-elle plus coopérative ou moins coopérative ? (Patrick Artus)**

L'Allemagne va aller mal, avec la contraction inexorable de son industrie alors que le poids de l'industrie est très élevé. On peut alors envisager deux comportements possibles de l'Allemagne vis-à-vis des autres pays de la zone euro. Un comportement non coopératif : l'Allemagne baisse sa pression fiscale sur les entreprises, remet en place, comme au moment de G. Schröder, la rigueur salariale ; elle se redresse alors au détriment des autres pays de la zone euro. Un comportement coopératif : l'Allemagne recherche des voies pour soutenir l'économie de la zone euro. Il peut s'agir d'un budget commun d'investissement public ; de l'utilisation de l'excès d'épargne de l'Allemagne pour investir en Europe, mais pas dans le Reste du Monde, ce qui ferait apparaître un marché intérieur plus dynamique de la zone euro, favorable à l'Allemagne.

L'Allemagne va aller mal. Le recul de l'activité industrielle et la faiblesse de la croissance en Allemagne (la production industrielle baisse depuis le début de 2008) annoncent une forte dégradation de la situation économique de l'Allemagne.

La croissance du PIB est nettement inférieure à 1%. La dégradation de la situation économique de l'Allemagne est due à la crise globale du secteur de l'automobile, qui sera amplifiée par le passage à la voiture électrique, les batteries électriques étant essentiellement produites en Asie ; la production de voitures en Allemagne recule depuis le début de 2008.

Elle est due aussi au recul de l'investissement de l'industrie dû à la déformation de l'économie mondiale vers une économie de services et à la perte de compétitivité-coût de l'Allemagne, d'où ses pertes de parts de marché. Produire en Allemagne est aujourd'hui 7% plus cher qu'en France et 24% plus cher qu'en Espagne, les exportations de l'Allemagne progressent moins vite que le commerce mondial depuis 2008.

Quelle peut être la réaction de l'Allemagne à une dégradation importante de son économie ? L'économie allemande va donc se dégrader, avec un recul important de la croissance, de 2<sup>1/2</sup>% par an en moyenne de 2013 à 2017 à 0,5% environ en 2019.

Quelle peut être alors la réaction de l'Allemagne, du gouvernement allemand ? La première réaction possible est une réaction non coopérative, visant à soutenir l'industrie par la baisse de la taxation des entreprises, par la rigueur salariale comme au début des années 2000. De 2000 à 2006, l'Allemagne avait baissé de 13 points la taxation des profits, de 10% les cotisations sociales des entreprises, avait stabilisé son coût salarial unitaire.

La seconde réaction possible est une réaction coopérative, visant à soutenir la demande intérieure de la zone euro. Il peut s'agir d'un budget d'investissement commun de la zone euro (transition énergétique, éducation, industrie du futur...) ; de l'utilisation de l'excès d'épargne de l'Allemagne pour financer des investissements dans le reste de l'Europe alors que l'Allemagne prête aujourd'hui son excès d'épargne au Reste du Monde hors zone euro,

comme le montre la disparition du déficit extérieur de la zone euro hors Allemagne depuis 2012.

L'Allemagne va donc avoir le choix entre deux directions. L'économie allemande va aller mal, avec la contraction de l'industrie allemande. L'Allemagne aura alors un choix crucial à faire. Soit choisir des politiques non coopératives (concurrence fiscale, sociale...) pour essayer de prendre de la croissance aux autres pays de la zone euro ; soit choisir des politiques coopératives (fonds européen d'investissement, utilisation de l'excès d'épargne pour investir en Europe) qui stimulent la demande intérieure de l'Europe, ce qui est évidemment favorable pour l'Allemagne.